

Dr Robert Vannoy , Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 27

© 2012 Dr Robert Vannoy et Ted Hildebrandt

Mariages de Jacob avec Peniel (Genèse 29-32)

F. Jacob...

2. Les années à Haran – Genèse 29-31 Les mariages de Jacob avec Rachel et Léa

Nous parlions de « Jacob », qui est F. dans votre feuille de plan de classe. Nous étions au milieu du numéro deux sous Jacob, « Les années à Haran, Genèse 29-31 ». À la fin de la dernière heure, nous avons noté que lorsque Jacob arriva à Haran et rencontra Laban, il conclut un accord avec Laban selon lequel il travaillerait pendant sept ans afin de recevoir Rachel pour épouse, qui était la plus jeune des deux filles de Laban. . Le moment du mariage arrive après les sept ans et on lui donne Léa à la place de Rachel. C'est à peu près là que nous nous sommes arrêtés à la fin de la dernière heure.

Mais remarquez qu'au verset 26 du chapitre 29, Laban dit : « il ne doit pas être ainsi dans notre pays de donner le plus jeune avant le premier-né.

Accomplissez sa semaine et nous vous donnerons également celle-ci pour le service que vous servirez avec moi encore sept années. C'est ce que Jacob fit et accomplit sa semaine, et il lui donna aussi Rachel, sa fille, pour femme.

Maintenant, encore une fois, vous vous trouvez dans un contexte culturel très différent de celui que nous connaissons. C'est difficile pour nous, je pense, d'imaginer avoir deux femmes en une semaine et qui soient sœurs. Bien entendu, cela présentait d'énormes difficultés internes au sein de la famille de Jacob. Je pense qu'il est tout à fait clair que c'est ce qui s'est passé. C'est dans la semaine que Jacob reçoit Rachel, la seconde épouse, car vous remarquez qu'après la naissance de Joseph, qui suit dans le chapitre suivant, vous êtes à la fin des secondes sept années de service car il a dû servir sept autres années. années après avoir reçu Rachel. Vous lisez au verset 25 du chapitre 30 : « Lorsque Rachel enfanta Joseph, Jacob dit à Laban : « Renvoie-moi, afin que j'aie chez moi, dans mon pays. Donnez-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je vous ai servi, et laissez-

moi partir. Car vous connaissez le service que j'ai rendu. Et Laban dit : « Je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, attends, car j'ai appris par divination que le Seigneur m'a béni à cause de toi. » Et puis ils négocient et poursuivent un arrangement où il reste. Mais à la fin de cette seconde période de service, il a déjà onze ou douze enfants qui lui sont venus, non seulement de Léa mais aussi des servantes de Léa et de Rachel. Nous y reviendrons et reprendrons cela dans une minute.

Loi contre le mariage avec la sœur – Lévit. 18:18 La procédure consistant à marier des sœurs est explicitement interdite dans la loi mosaïque. Si vous lisez Lévitique 18 :18 et que vous lisez : « Ne prenez pas la sœur de votre femme comme épouse rivale, pour découvrir sa nudité, pendant que votre femme est vivante. » Ainsi, lorsque vous arrivez à la loi Mosiac , ce type spécifique de situation est abordé et c'est interdit, mais bien sûr, à ce stade, il s'écoule bien avant que la loi Mosiac ne soit donnée et que Jacob prenne deux sœurs comme épouses.

Difficulté dans les mariages polygames de Jacob. Maintenant, certainement, même à cette époque, cela entre en conflit avec l'ordonnance de création de la monogamie. Nous en avons discuté plus tôt lorsque nous avons discuté des premiers chapitres de la Genèse. Il semble clair dans la Genèse que Dieu voulait que l'homme ait une seule épouse. La monogamie était l'intention initiale du mariage.

Mais nous constatons que Jacob fait cela et que la misère en est le résultat. Regardez le verset 30 pendant que vous reprenez le récit : « Il entra aussi chez Rachel, et il aima Rachel plus que Léa et il servit avec lui sept autres années. » Et puis le verset 31 : « Quand l'Éternel vit que Léa était haïe, il ouvrit son ventre, mais Rachel était stérile. » Ainsi Léa conçoit et vous avez le fils premier-né de Jacob qui est Ruben, le fils de Léa – vous trouvez cela au verset 32. Remarquez le commentaire de Léa à la naissance de Ruben. Elle dit : « Le Seigneur a sûrement regardé mon affliction et maintenant, c'est pourquoi mon mari m'aimera. » Il y a

cette compétition entre Léa et Rachel pour l'amour de Jacob et Léa sent que maintenant Jacob va l'aimer. Puis, au verset 33, elle conçoit à nouveau et enfante un fils. Elle dit : « Parce que le Seigneur a entendu que j'étais haïe, il m'a aussi donné ce fils. » Elle l'appelle Siméon. Voilà donc le deuxième enfant. Et au verset 34, elle conçut de nouveau et enfanta un fils et dit : « 'Maintenant, cette fois, mon mari s'attachera à moi parce que je lui ai donné trois fils, c'est pourquoi son nom fut appelé Lévi.' Et elle conçut de nouveau et enfanta un fils et dit : « Maintenant, je loue le Seigneur. » C'est pourquoi elle appela son fils Juda. Mais Léa a quatre fils et Rachel est toujours stérile. Avec les liens avec la naissance de ces fils, il devient très clair qu'il y a une lutte entre Rachel et Léa pour l'amour de Jacob.

La stratégie suivante de Rachel pour surmonter sa stérilité est de donner sa servante à Jacob, tout comme Sarah l'a fait avec Agar à Abraham. Ainsi, vous lisez au début du chapitre 30 : « Quand Rachel vit qu'elle n'avait pas d'enfants à Jacob, Rachel envia sa sœur », vous avez toujours cette compétition, « et dit à Jacob : 'Donnez-moi des enfants ou bien je meurs.' La colère de Jacob s'enflamma et dit : « Suis-je à la place de Dieu, qui t'a refusé le fruit des entrailles ? » Alors elle dit : « Voici ma servante, Bilhah » qui s'est précipitée sur lui. Bilhah conçoit et vous avez un sixième enfant né de Jacob et c'est Dan au verset 6. Puis au verset 7, Bilhah conçoit à nouveau. Remarquez le commentaire de Rachel au verset 8 : « J'ai lutté avec grande lutte contre ma sœur et j'ai vaincu » et elle l'a appelé Nephtali. » Même si ce n'était pas sa propre semence directe mais plutôt celle de sa jeune fille, elle ressent une certaine victoire sur Leah.

Mandragores Maintenant, quand Léa vit qu'elle avait cessé et qu'elle était stérile au verset 9, elle prend Zilpah, sa servante, la donne à Jacob comme épouse et un septième fils, Gad, est né. Puis Zilpa enfanta un autre fils au verset 13, qui était Aser, le huitième fils. Alors la stratégie de Rachel aux versets 14 et suivants est la suivante : vous lisez que « Ruben, qui était le premier-né de Léa, entra au temps de la moisson du blé et trouva des mandragores dans les champs et les apporta à sa

mère Léa. Alors Rachel dit à Léa : « Donne-moi, je te prie, les mandragores de ton fils. Et elle lui dit : "Est-ce une petite affaire que tu as pris mon mari, que tu enlèves aussi les mandragores de mon fils ?" Et Rachel dit : " C'est pourquoi il couchera avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils. " Jacob sortit des champs le soir et Léa sortit à sa rencontre et lui dit : "Tu dois venir vers moi car je t'ai sûrement loué avec les mandragores de mon fils." Et il a couché avec elle cette nuit-là.

À l'époque, on croyait que ces mandragores étaient un certain type de plante qui était censé être difficile à trouver et dont on pensait qu'elles possédaient des propriétés qui augmenteraient la fertilité de la conception. Il y a un certain débat sur ce que c'était exactement, mais il se peut que cela ait une certaine validité. Mais vous découvrirez que dans ce cas, Rachel pense que si elle obtient ces mandragores, elle aura un enfant, alors elle négocie de cette façon avec Reuben. Mais Léa dit alors : « Je t'ai loué avec les mandragores de mon fils » et tu lis au verset 17 que « Dieu écouta Léa, elle devint enceinte, et elle enfanta à Jacob un cinquième fils. » De sorte que la vente des mandragores devient une occasion d'augmenter l'avantage de Léa, pourrait-on dire. Ce qui ressort clairement de tout ce récit, c'est la lutte entre Leah et Rachel.

Dieu donne un fils à Rachel – Joseph Mais finalement, vous lisez au verset 22 après que Léa ait de nouveau conçu : « Et Dieu se souvint de Rachel. Dieu l'écouta et ouvrit son ventre et elle conçut et enfanta un fils et dit : « Dieu a ôté mon opprobre » et il l'appela du nom de Joseph. Elle dit : « L'Éternel m'ajoutera un autre fils. » » Rappelez-vous, bien sûr, plus tard dans ces récits patriarcaux, Joseph est le fils préféré et c'est le fils de Rachel que Jacob aimait et celui qui est né après ce long processus. .

La multiplication de la postérité d'Abraham Mais ce que je pense que nous voyons dans ce processus, malgré toutes les difficultés contradictoires , c'est que

Dieu travaille pour donner la postérité qui a été promise à Abraham, à Isaac et répétée à Jacob. Ici à Haran, vous avez l'accomplissement initial de la promesse de la grande semence. Léa a des enfants immédiatement et Rachel n'en a plus depuis un certain temps. En ce qui concerne cette continuation de la ligne de la promesse, Léa est celle qui a l'honneur de devenir l'ancêtre de la tribu de Juda. Comme nous le verrons en remontant plus loin, la ligne de la promesse se réduit finalement à la tribu de Juda. Bien sûr, la tribu de Juda finit par se rétrécir davantage jusqu'à la maison de David.

Voici un tableau des fils que Jacob a eus de Léa : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Isaachar, Zabulon et Dinah. Puis il a à côté de Bilhah : Dan et Nephtali, qui est la servante de Rachel. Alors Zilpah, qui est la servante de Léa, donne naissance à Gad et Asher. Puis Rachel donne naissance à Joseph et plus tard à Benjamin. Au chapitre 35, Benjamin est né et Rachel meurt en couches à ce moment-là.

Bien sûr, l'autre chose est qu'avant la mort de Jacob, après que Joseph soit descendu en Égypte, et que Jacob l'ait finalement suivi avec sa famille, il adopta les deux fils de Joseph, à savoir Éphraïm et Manassé. Dans Genèse 46, vous découvrirez que ces deux fils sont adoptés et bénéficient d'un statut égal à celui des fils de Jacob. C'est donc là que vous obtenez les douze tribus, car Éphraïm et Manassé sont en réalité les petits-fils de Jacob. Si vous vous penchez un instant sur Genèse 46 : 20 : « Et à Joseph, au pays d'Égypte, naquirent Manassé et Éphraïm, que lui enfantèrent Asenath, fille du prêtre Potiphera d'On. » Ainsi ces deux fils sont nés.

Les fils de Joseph : Éphraïm et Manassé Dans Genèse 48, vous découvrirez qu'au moment où Jacob doit mourir, Joseph amène Éphraïm et Manassé à Jacob. Jacob dit au verset 5 : « Et maintenant, vos deux fils, Éphraïm et Manassé, qui vous sont nés au pays d'Égypte avant que je vienne vers vous en Égypte, sont à moi », dit Jacob, « ... comme Ruben et Siméon, ils seront à moi. Et ta descendance, que tu

auras engendrée après eux, sera à toi, et sera appelée du nom de leurs frères dans leur héritage.

Ensuite, ce qu'il fait plus tard dans ce chapitre, c'est bénir Éphraïm et Manassé. Ce qui se passe à ce moment-là est très intéressant. Vous lisez qu'au verset 13 : « Et Joseph les prit tous deux, Éphraïm dans sa main droite vers la gauche d'Israël, et Manassé dans sa main gauche vers la droite d'Israël », ils se tournèrent l'un vers l'autre, « ... et les approcha de lui. . Et Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm, qui était le plus jeune, et sa main gauche sur la tête de Manassé, guidant ses mains en connaissance de cause, car Manassé était le premier-né. En d'autres termes, Joseph a fait en sorte que la main droite sorte et soit sur Manassé et sa main gauche sur Éphraïm. Et ce que fait Jacob, c'est croiser les bras et le faire dans l'autre sens. Et vous lisez au verset 17 : « Et quand Joseph vit que son père posait sa main droite sur la tête d'Éphraïm, cela lui déplut ; et il leva la main de son père pour la faire passer de la tête d'Éphraïm jusqu'à la tête de Manassé. Et Joseph dit à son père : « Non, mon père ; car celui-ci est le premier-né ; mets ta main droite sur sa tête. Et son père a refusé et a dit : « Je le sais, mon fils, je le sais. Lui aussi deviendra un peuple, et lui aussi sera grand : mais en vérité, » vous obtenez ce principe que nous voyons maintes et maintes fois, « « ... son jeune frère sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude » des nations. Et il les bénit ce jour-là, en disant : « En vous Israël vous bénira, en disant : Que Dieu vous fasse comme Éphraïm et comme Manassé », et il plaça Éphraïm devant Manassé. Il a donc réellement donné à Éphraïm le droit de premier-né. Il allait être plus grand que son frère même s'il était le deuxième né. Bien sûr, on le verra plus tard dans l'histoire d'Israël. Éphraïm devient la tribu la plus importante du Nord, si importante que tout le Nord est appelé Éphraïm. Mais Éphraïm et Manassé sont alors finalement inclus parmi les enfants de Jacob ; cela signifie que Jacob les adopte comme ses propres enfants.

Ambiguïté dans le décompte des 12 tribus

Question de l'élève : « Pourquoi ne comptent-ils pas Lévi comme une tribu ? »

Le professeur répond : Il existe différentes manières de compter les tribus. Ce qu'il faut retenir, c'est que Lévi n'a pas obtenu une partie du terrain. Le pays fut divisé par Josué. Le pays était divisé en douze tribus. Les Lévites obtinrent des villes lévites mais pas un héritage tribal de terres, car Dieu devait être leur héritage.

Question de l'élève : « Oui, mais si vous regardez l'Apocalypse, vous avez les douze apôtres. Quelle sera la douzième tribu ? Est-ce que ce sera Joseph ou Lévi ?

Professeur : C'est difficile à dire. Souvent, dans les numérations que l'on trouve plus tard, Siméon semble en quelque sorte absorbé par Juda au Sud et disparaît presque. Il est difficile de dire si cela fait partie de la réponse à votre question. Cela dépend de la façon dont vous les comptez. Ils peuvent être comptés de différentes manières. Mais les douze tribus qui reçurent l'héritage ne comprennent pas Lévi. Même dans l'Écriture, lorsqu'elle parle des douze tribus, on constate des différences dans la façon dont elles les numérotent plus tard. Je ne peux pas retracer cela, mais vous le trouvez dans des références ultérieures. C'est aussi l'époque de la division entre le Nord et le Sud. Il existe dix tribus au Nord et deux au Sud. Et puis vous essayez de lister les dix et les deux et ça devient compliqué. Benjamin semble être au Sud et Juda est au Sud. Alors, que fais-tu de Siméon ? Peut-être que Siméon est absorbé par Juda à ce moment-là. Alors ça ne compte pas vraiment. C'est ce que pensent certaines personnes. Mais c'est vrai. Vous en avez treize en tout, en comptant Lévi et en plus Ephraïm et Manassé, les fils de Joseph.

Jacob acquiert des richesses Pour revenir auprès de Jacob à Haran, après la naissance de ces fils, c'est décrit au chapitre 30, nous constatons que Jacob accepte de rester plus longtemps avec Laban. Au fil du temps, il augmente

considérablement ses possessions. Cela commence à créer des problèmes dans la maison de Laban. Alors le Seigneur dit à Jacob de partir. Au chapitre 31, verset 11, vous lisez : « Et l'ange de Dieu me parla en songe, disant : 'Jacob', et je dis : 'Me voici.' Et il dit : « Levez maintenant les yeux, et voyez, tous les béliers qui sautent sur le bétail sont rayés , mouchetés et tachetés ; car j'ai vu tout ce que Laban vous fait. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint la colonne et où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays et retourne au pays de ta parenté. » Alors le Seigneur dit à Jacob de revenir et il en parle à ses femmes et elles sont d'accord. Lorsque Laban s'en va à Padan Aram, à une certaine distance, Jacob rassemble sa famille et ses biens et, sans le dire à Laban, fait ses bagages et part.

Rachel vole l'idole de la maison de son père

De plus, Rachel reprend, au chapitre 31, verset 19, les images qui étaient celles de son père. Or le terme ici est *teraphim* ; c'étaient en quelque sorte des idoles domestiques. L'usage spécifique auquel ils ont été destinés est quelque peu controversé, mais en tout cas, Rachel les a pris. Et vous lisez au verset 20, Jacob s'est éloigné sans le savoir de Laban le Syrien, en ce sens qu'il ne lui a pas dit qu'il était parti. Laban revient et découvre qu'il est parti et il est très bouleversé. Il se lance à la poursuite de Jacob et il semble qu'il soit particulièrement contrarié parce que ces idoles domestiques lui manquent. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui estiment, à partir des documents Nuzi , qu'il existe un lien entre la possession de ces idoles et les droits d'héritage. Laban avait peur que Jacob les ait pris et qu'il revienne quelque temps plus tard et réclame tous ses biens. Il en avait donc les droits en raison de la possession de ces idoles. Que ce soit le cas ou non, c'est lire un peu entre les lignes. Je pense que la note de la NIV Study Bible dit : « de petites idoles portables que Rachel a probablement volées parce qu'elle pensait qu'elles lui apporteraient protection et bénédiction. Ou peut-être voulait-elle avoir quelque chose de tangible à adorer au cours du long voyage à venir, une pratique évoquée bien plus tard dans les écrits de Josèphe, historien juif du premier siècle.

Quoi qu'il en soit, Rachel n'était pas encore libérée de ses origines païennes. Dans cette note, rien n'est dit du tout sur le droit de succession. Mais d'autres chercheurs estiment que c'est là la raison pour laquelle cela est pertinent.

Mais vous découvrez que Laban poursuit et rattrape Jacob au verset 26 : « Et Laban dit à Jacob : 'Qu'as-tu fait, pour que tu m'as volé à mon insu et que tu as emmené mes filles comme des captives emmenées par l'épée ? Pourquoi vous êtes-vous enfui en secret ?' » et il continue : « Je vous aurais renvoyé avec joie et paix et j'aurais embrassé mes fils et mes filles au revoir », et ainsi de suite. Et puis au verset 30 : « Pourquoi avez-vous volé mes dieux ? Or, Jacob ignorait complètement que Rachel avait fait cela, c'est pourquoi il dit au verset 31 : « Parce que j'avais peur, car je disais : Peut-être m'enlèveriez-vous de force vos filles. Celui chez qui tu trouveras les dieux, qu'il ne vive pas ; devant nos frères, discerne ce qui est à toi avec moi, et prends-le pour toi. Car Jacob ne savait pas que Rachel les avait volés.

Alors Laban commence à chercher ces idoles. Et vous lisez au verset 33 : « Et Laban entra dans la tente de Jacob, et dans la tente de Léa, et dans les tentes des deux servantes ; mais il ne les trouva pas. Puis il sortit de la tente de Léa et entra dans la tente de Rachel. Et vous lisez au verset 34 : « Rachel prit les dieux de la maison, les mit sur la selle de son chameau et s'assit dessus. Laban fouilla dans la tente mais ne trouva rien. Rachel dit à son père : « Ne vous fâchez pas, mon seigneur, de ce que je ne peux pas me lever en votre présence ; J'ai mes règles' », comme le traduit la NIV. Le roi Jacques dit : « Et elle dit à son père : « Que cela ne déplaie pas à mon seigneur que je ne puisse me lever devant toi ; car la coutume des femmes est sur moi.' » C'est une façon élisabéthaine de dire cela, mais je ne pense pas que cela serait très bien compris par la plupart des gens aujourd'hui. Je pense que la NIV est une meilleure traduction de ce qu'elle a dit. Elle a utilisé ça pour les empêcher de regarder sur cette selle. Il ne découvre donc jamais les idoles.

Mais le différend est réglé par la conclusion d'une alliance entre Jacob et Laban. L'essence de cela est qu'ils ont dressé un tas de pierres et, remarquez au verset 48, Laban dit : « 'Ce tas est un témoignage entre moi et vous aujourd'hui.' C'est pourquoi on l'appelait Galeed ; et pourquoi on l'appelle aussi Mizpah. Parce qu'il a dit : « L'Éternel veille entre toi et moi, lorsque nous sommes éloignés l'un de l'autre. Si vous maltraitez mes filles ou si vous prenez d'autres femmes que mes filles, même s'il n'y a personne avec nous, rappelez-vous que Dieu est témoin entre vous et moi. Et puis il dit : « Ce tas est un témoignage et cette colonne est un témoin que je ne passerai pas par ce tas à tes côtés pour te faire du mal et que tu ne passeras pas par ce tas et cette colonne à mes côtés pour me faire du mal. '» Et il me semble que l'idée de cette possession d'idoles liée aux droits de succession peut expliquer cette disposition de cet arrangement. Vous ne franchirez plus cette frontière à mon détriment. Et Jacob accepta cela et Laban accepta cela et ils partirent en paix après avoir conclu cet accord.

Maintenant, juste un commentaire sur le verset 49, qui est parfois appelé la bénédiction ou la malédiction de Jacob. On l'appelait Mitspa parce qu'il disait : « Que le Seigneur veille entre vous et moi lorsque nous sommes éloignés l'un de l'autre. » Vous voyez souvent ce verset cité de manière très positive. Dans le contexte, c'est vraiment une formule de malédiction. Ce qu'il dit, c'est que le Seigneur en est témoin et si vous violez cette alliance, que la colère de Dieu soit sur vous. C'est l'implication de cette déclaration. Bien entendu, l'autre sentiment, sorti de son contexte, est certainement très légitime et très vrai. Cela peut certainement être une bénédiction, mais ce n'est pas le sens ou la signification dans le contexte de cette déclaration.

Question de l'étudiant : « Est-ce que cela était lié au décès de Rachel ?

Professeur : Eh bien, je ne sais pas ; J'hésite à faire ce lien. Je pense certainement que Jacob a mis sa propre intégrité en jeu en disant cela. Il n'est pas dit "au nom du Seigneur", et il n'y a pas de formule là-bas - mais sa propre intégrité serait certainement en jeu s'il laissait Laban prendre la vie de quiconque

qu'il trouverait avec les idoles, mais si vous pouvez dire cela va au-delà de cela - j'hésiterais à ce sujet. Alors ils concluent cette alliance importante et partent ensuite en paix. Alors, des questions ou des commentaires sur « Les années de Haran dans Genèse 29-31 » ?

Question de l'étudiant : « Cela faisait combien d'années ? »

Professeur : Eh bien, vous savez, c'était plus de 14 ans. Je ne pense pas que vous puissiez déterminer combien d'années au-delà de cela. Cela a dû être une période au-delà de cela, cependant, car après les quatorze années, ils négocient plusieurs fois des arrangements différents et à chaque fois cela fonctionne à l'avantage de Jacob et il continue d'augmenter son bétail par rapport à Laban. Il faut donc du temps pour y parvenir. Cela ne me semble pas si improbable si l'on parle de 20 ans pour cette période à Haran.

3. Jacob et Peniel – Genèse 32

Très bien, passons au point 3. « Jacob et Peniel – Genèse 32 ». Je pense que jusqu'à présent, nous avons vu que Dieu a béni Jacob malgré son caractère et malgré ses péchés. Mais à ce stade de sa vie, alors qu'il retourne à Caanan, Dieu utilise la peur d'Ésaü de Jacob pour agir dans la propre vie de Jacob. Cela se passe à un endroit appelé Peniel. Ce terme vient de Genèse 32 : 30 où vous lisez : « Jacob donna à ce lieu le nom de Peniel, car j'ai vu Dieu face à face. » Et « Peniel » signifie en réalité « le visage d'El », ou Dieu. Il y vit une expérience qui le pousse à donner ce nom au lieu.

Or, le contexte est le suivant : pendant que Jacob était absent, Ésaü est devenu puissant. Rappelez-vous qu'il a d'abord quitté la maison parce qu'Ésaü avait juré de le tuer. Rébecca avait peur qu'Ésaü ne fasse cela, alors elle a dû renvoyer Jacob. Jacob envoie des messagers devant lui à son frère Ésaü avant son retour en Canaan. Vous remarquez au verset 4 du chapitre 32 : « Il leur dit : Voici ce que vous devez dire à mon maître Ésaü : « Votre serviteur Jacob dit : J'ai séjourné avec Laban et j'y suis resté jusqu'à présent. J'ai du bétail et des ânes, des

moutons et des chèvres, des serviteurs et des servantes. Maintenant, j'envoie ce message à mon seigneur, afin que je trouve grâce à tes yeux. »' » Il se fait appeler le serviteur d'Ésaü.

Quand les messagers reviennent, ils disent : « Nous sommes allés chez ton frère et maintenant il vient à ta rencontre et 400 hommes sont avec lui. » Cela semble inquiétant à Jacob. Ainsi, vous lisez au verset 7 : « Jacob, dans une grande crainte et dans une grande détresse, divisa le peuple qui était avec lui en deux groupes. » L'idée était que si Ésaü venait attaquer, nous serions en deux groupes et il ne nous attraperait pas tous, ni les « troupeaux, ni les chameaux ». Il pensa : « Si Ésaü vient et attaque un groupe, le groupe qui reste pourrait s'échapper. »

Jacob se prépare à rencontrer Ésaü Puis Jacob se tourne vers la prière. Vous avez vraiment une belle prière dans laquelle il revendique les promesses de Dieu et demande la délivrance d'Ésaü. Vous trouvez cela dans les versets 9 à 12. Il dit : « Ô Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, ô Éternel, qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ta famille, et je te ferai prospérer. , ' Je suis indigne de toute la bonté et de la fidélité que vous avez témoignées à votre serviteur. Je n'avais que mon bâton lorsque j'ai traversé ce Jourdain, mais maintenant je suis devenu deux groupes. Sauve-moi, je te prie, de la main de mon frère Ésaü, car j'ai peur qu'il ne vienne m'attaquer, ainsi que les mères et leurs enfants. Mais tu as dit : « Je te ferai prospérer et je rendrai ta descendance comme le sable de la mer, qui ne se compte pas. » » Il proclame donc vraiment la promesse de Dieu et prie pour être délivré de ce qu'il craint à l'égard d'Ésaü.

Ensuite, ce qu'il fait, dans le cadre de sa stratégie, est d'envoyer les gens devant lui avec un cadeau à offrir à Ésaü. Ce n'est pas un petit cadeau. Regardez le verset 14 : « ...deux cents boucs et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, trente chamelles et leurs petits, quarante vaches et dix taureaux, et vingt ânesses et dix ânes. » Et puis il a dit : « Continuez avec ce cadeau mais gardez un peu d'espace entre les troupeaux. » Il a instruit celui qui était en tête au verset 17 : «

Quand mon frère Ésaü te rencontrera et te demandera : « À qui es-tu, et où vas-tu, et à qui appartiennent tous ces animaux devant toi ? alors tu diras : « Ils appartiennent à ton serviteur Jacob. Ils sont un cadeau.' » Et puis le deuxième arrivait et tous les autres qui suivaient et chacun devait dire la même chose. Il dit au verset 20 : « Et n'oublie pas de dire : 'Ton serviteur Jacob vient derrière nous.' Car il pensait : « Je vais le apaiser avec ces cadeaux que je lui envoie ; peut-être qu'il me recevra. »

Jacob lutte avec l'ange du Seigneur

Alors il a envoyé cela en avant, puis au verset 22 vous lisez : « Jacob se leva et prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze fils et traversa le gué du Jabbok après les avoir fait traverser avec tous ses biens avec eux et il est resté seul. Voilà cet incident plutôt mystérieux, dans lequel Jacob lutte avec l'ange du Seigneur et implore le Seigneur pour une bénédiction. Au cours de cela, son nom est changé de Jacob en Israël. Vous avez lu ceci : « Il a lutté avec lui jusqu'à l'aube. Lorsque l'homme vit qu'il ne pouvait pas le maîtriser, il toucha la hanche de Jacob, de sorte que sa hanche fut déchirée pendant qu'il luttait avec l'homme. Alors l'homme dit : "Laisse-moi partir, car il fait jour." Mais Jacob répondit : « Je ne te laisserai pas partir à moins que tu ne me bénisses. » L'homme lui a demandé : « Quel est ton nom ? « Jacob », répondit-il. Alors l'homme dit : " Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël, parce que tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et que tu as vaincu. " Jacob dit : « S'il vous plaît, dites-moi votre nom. » Mais il a répondu : « Pourquoi demandez-vous mon nom ? Puis il l'a béni là-bas. Or nous savons que Jacob a compris que celui avec qui il luttait était Dieu lui-même car, au verset 30, il appelle le lieu Peniel, en disant : « C'est parce que j'ai vu Dieu face à face, et pourtant ma vie a été épargnée. »

Maintenant, il supplie Dieu de lui accorder une bénédiction lors de cette rencontre. Je pense qu'il le fait, comme cela est clair dans sa prière, sur la base de la promesse de Dieu. Quelle est la signification de cette expérience ? Dans le

commentaire de Stigers sur la Genèse, c'est à la page 14 de votre bibliographie, vers le milieu de la page, dit Stigers , que jusqu'à présent, Jacob a conçu des stratégies pour apaiser Ésaü et retourner au pays de la promesse. Mais maintenant, alors qu'il s'apprête à traverser le Jabbok pour entrer dans le pays, il en est empêché par le Seigneur lui-même. Stigers comprend cette signification comme suit : « Le Seigneur lui montre qui est le propriétaire légitime de la terre et le véritable donateur de la terre. Il est amené au point où il se rend compte qu'il ne peut pas entrer dans le pays avec ses propres forces et qu'il ne doit le recevoir que de la manière dont Dieu le lui donne, selon ses promesses. Ainsi Jacob le reçoit en le demandant, non par la force ou par la ruse. Leupold dit que « Jacob est amené au point où l'appareil humain est charnel et où l'ingéniosité humaine n'est plus à la hauteur des besoins qui ont augmenté. Sa propre intelligence, sur laquelle il s'est si largement appuyé dans le passé, s'avère insuffisante. Jacob n'a plus que le Seigneur dans cette extrémité et il apprend dans la foi, même si cela lui a coûté un dur combat, à se remettre entièrement à la seule miséricorde de Dieu, mais cela lui a coûté une agonie de prière qui laisse sa marque sur l'homme. Il me semble maintenant qu'ils touchent tous deux au cœur du problème. Jacob est amené à ce stade à réaliser qu'il doit recevoir ces promesses telles que Dieu les donne dans la foi, et non par ses propres stratégies et façons d'essayer de les réaliser pour lui-même.

Changement de nom de Jacob à Israël

Son nom est donc changé de « Jacob », qui peut provenir de la racine de '*aqad* en hébreu, qui signifie « tromper ». Cela a changé de Jacob à Israël qui vient de *Sara* et *El* . Le nom signifie « celui qui conteste avec Dieu ». Je pense que dans le contexte, l'idée est que celui qui lutte avec Dieu et, ce faisant, se rend compte que les promesses de Dieu sont sûres. Il ne peut pas entrer dans le pays par ses propres forces, mais il doit faire confiance au Seigneur et à ses promesses, et non à ses propres artifices. Son nom est donc changé en Israël.

Jacob plaide pour une bénédiction

Je pense que le cœur de cette question se trouve au verset 26, lorsque Jacob dit : « Je ne te laisserai pas partir à moins que tu ne me bénisses. » Je pense qu'il a réalisé dans le contexte de cette rencontre qu'il luttait avec Dieu et que la seule façon pour lui de retourner dans ce pays était si Dieu tenait ses promesses et le bénissait par sa grâce. C'est un récit difficile ; c'est une chose très mystérieuse de savoir exactement ce qui se passe, mais il me semble que c'est ce qui s'en rapproche.

Il a été touché à la hanche, ce qui est devenu pour Jacob un handicap permanent. On pourrait dire qu'une autre manière aurait peut-être été plus significative. Je pense que Jacob se rend compte dans le contexte qu'il a besoin de l'aide de Dieu et qu'il ne laissera pas Dieu partir à moins de recevoir la bénédiction.

Dans Osée 12 : 3-4, il y a une allusion à cet événement. Osée 12 :3-4 dit : « De Jacob dans le sein maternel, il saisit le talon de son frère et lutta avec Dieu. Il a lutté contre l'ange et l'a vaincu. Il a pleuré et imploré sa faveur. Alors il a lutté avec Dieu et a imploré la faveur de Dieu même s'il l'a vaincu.

Je pense que c'est une chose difficile à dire avec certitude d'une manière ou d'une autre. Beaucoup de gens parlent des incidents d'Abraham avec Isaac et ici avec Jacob comme des Christophanies. Au lieu de théophanie dans une manifestation générale plus large de Dieu, celles-ci sont rendues équivalentes à des manifestations pré-incarnées. Mais il est difficile de cerner cela.

Mahanaïm

Voyons, vous en êtes au chapitre 32. Autrement dit, je n'en serais pas trop sûr. Dans quelle mesure reliez-vous le verset 2 à ce qui est dit au verset 1 ? « Jacob continua son chemin et vit les anges de Dieu et quand Jacob les vit, il nomma cet endroit Mahanaïm . » Ensuite, vous lisez que Jacob a envoyé des

messagers à son frère Ésaü. Cela signifie deux camps. Eh bien, je regarde les notes de l'étude NIV ici, et nous ne les avons pas ici. Cela concerne ce qui précède et non ce qui suit. En d'autres termes, Manhanaïm est situé en Galaad, à l'est du Jourdain, au nord de Jabbok ; deux camps viennent de se rencontrer en hostilité, Laban et Jacob, et de se séparer en paix. Deux camps étaient à nouveau sur le point de se rencontrer en hostilité, pensa Jacob, et de se séparer en paix, mais Jacob appela cet endroit crucial « deux camps » après avoir vu l'ange et vu Dieu dans le camp comme une assurance divine. Dieu devait l'escorter en toute sécurité jusqu'à Canaan, mais il craignait également de rencontrer Ésaü et il divisa donc sa maison en deux camps. Il essaie toujours de se protéger par ses propres moyens. Je ne sais pas si la révélation de l'ange aurait été quelque chose qui l'aurait encouragé à se diviser en deux camps. Il semble qu'il se divise en deux camps et le contexte est celui-là, et aussi lui-même contre Ésaü - auparavant, c'était Jacob contre Laban. C'est peut-être la raison du nom.

Il semble que l'attitude de Jacob change, bien qu'au milieu de cette expérience, passant de la peur d'Ésaü à la réalisation qu'il doit mettre sa confiance en Dieu. Il doit donc vraiment craindre Dieu, pas Ésaü.

D'accord, je suppose qu'il est temps d'arrêter, nous reprendrons ici demain et continuerons sur la perte des bénédictions de Joseph et Jacob.

Transcrit par Léa Serao
Rough édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Chelsea Kapes
Re-narré par Ted Hildebrandt